

AU MUSÉE MCCORD

Un joyeux avant-goût de l'hiver au Musée McCord

JOCELYNE LEPAGE

Il fut un temps, au 19^e siècle plus précisément, où l'hiver canadien avait plutôt bonne réputation. C'était en fait la seule saison où les chemins ne dégoulinèrent pas dans la boue, où la «sleigh» était le moyen de transport le plus rapide en Amérique, où les gens d'un bord à l'autre du Saint-Laurent pouvaient se rencontrer en plein fleuve sans prendre le bateau (il n'y avait pas encore de pont) et où les habitants sortaient du fond de leurs bois. Un temps de rencontres, de réjouissances, de sports et de loisirs. C'est en tout cas l'impression qui se dégage d'une petite exposition présentée au Musée McCord. *Quand l'hiver était roi.*

Mais pendant que les nouveaux Canadiens goûtaient aux joies de l'hiver en attendant le retour des bourgeois, des autochtones au nord, beaucoup plus au nord, composaient du mieux qu'ils pouvaient avec cet hiver arctique là-haut toutes saisons. Les Inuit, comme on les appellera plus tard, puisaient dans leurs traditions vieilles de 4000 ans, pour se faire des habits qui leur servaient de deuxième-peau, 24 heures par jour.

Le génie inuit

L'ingéniosité et l'imagination dont les femmes inuit ont fait preuve pour adapter ces deuxièmes peaux à leur vie quotidienne tout en leur donnant des valeurs symboliques est absolument remarquable. Plutôt qu'ingéniosité, c'est génie qu'il faudrait dire dans certains cas.

C'est le sujet d'une autre exposition au Musée McCord, *Ivalu* (le nom que donnent les Inuit au fil de tendon utilisé pour coudre leurs vêtements) beaucoup plus importante que la première, qui réunit 200 objets, surtout des vêtements et des outils ayant servi à leur fabrication, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

Cette exposition, qui suscite l'étonnement et l'admiration des visiteurs, a demandé cinq années de recherches à Betty Isenman et Catherine Rankin et fut faite en collaboration avec les communautés inuit.

On y présente, au moyen des 200 artefacts dont 75 p.c. appartiennent à McCord (ce qui donne une idée de la richesse des collections du Musée) les méthodes de confection des vêtements inuit, depuis les instruments de chasse rudimentaires et les matériaux de base (peaux d'animaux



Cornelius Krieghoff, «The Blizzard»

et même d'oiseaux, ossements, dents, panaches de caribous, visières, pour ne nommer que ceux-là) jusqu'aux symboles qui ornent les vêtements. On remarquera que tous les matériaux utilisés par les Inuit proviennent de leur environnement immédiat, pourtant peu prodigue. Là réside justement le génie inuit.

Il y a là, pour vous en convaincre, des vestes de femmes dotées de poches qui permettaient au bébé, porté nu sur le corps de la mère, d'être déplacé vers le sein maternel sans mettre le nez dehors. Il y a ces manteaux en peaux d'oiseaux dignes d'Icare ou encore ces imperméables en membrane d'intestin aux coutures à l'épreuve de l'eau en même temps que décoratives. Il y a toutes ces fourrures composées d'es-

peces de peaux différentes comme en une mosaïque pour joindre le beau à l'utile.

Les vêtements inuit, dont la confection très complexe est illustrée par des dessins, des patrons, sont conçus en fonction des activités de chacun et ils sont exécutés à la perfection par des boubes et des mains expertes. L'exposition est présentée de manière à ce que le visiteur puisse de passer de guide. Tout est minutieusement expliqué. C'est à voir absolument, d'autant plus que ces pièces résistent mal au temps, ne peuvent être montrées souvent et que le Musée McCord fermera peut-être ses portes dans quelques mois pour permettre la poursuite des travaux d'agrandissement qui devraient commencer au début de l'an prochain.

Quand l'hiver était roi est une exposition organisée à l'occasion des Jeux de Calgary par le Whyte Museum of the Canadian Rockies, qui réunit 76 illustrations (tableaux, gravures, photographies) autour du thème de l'image de l'hiver au 19^e siècle.

C'est une exposition qui fourmille de petites surprises dans la mesure où l'image de l'hiver n'est pas celle à laquelle on aurait pu s'attendre. C'est l'hiver comme l'ont perçu les soldats anglais, envoyés au Canada pour repartir de leurs découvertes à leurs compatriotes, un peu à la manière de journalistes, ou l'hiver vu par les nouveaux immigrants (le plus célèbre étant Cornelius Krieghoff) qui donnaient ainsi à leur famille restée en Europe une idée illus-

tree de leur nouveau pays. Qu'il n'y ait pas d'images signées par les Canadiens-français dans l'exposition ne devrait pas nous étonner outre mesure, notre art du temps étant pour ainsi dire exclusivement réservé à l'Eglise ou aux bourgeois dont on faisait les portraits. Nous nous reprendrons amplement pour ce qui est des paysages d'hiver à la fin du siècle et même inlassablement jusqu'à nos jours.

L'hiver des soldats anglais est un hiver de courses de traîneaux rouges, de descentes de pentes en toboggan et de promenades en ra-



Vêtement de jeune fille, art inuit, vers 1930

quettes, les sports très chics des bourgeois anglais de l'époque qui avaient une prédilection pour les environs des chutes Montmorency à Québec. Un hiver de châteaux de glace et de paysages gélés comme des miroirs avec ça et là quelques Indiens chassant l'original. Il y a bien quelques scènes dramatiques de blizzards et de loups affamés, mais elles sont rares.

Exécutées souvent par des topographes, ces images abondent de détails sur la diversité des traîneaux utilisés, les peaux de fourrure qui les tapissaient et les vêtements que l'on portait pour s'adonner à ces sports exotiques.

Cette petite exposition est un ravissement et si vous ne connaissez pas le photographe montrealais William Notman, hâtez-vous de découvrir ses photomontages et ses mises en scène considérables rehaussées à la peinture. Vous souhaiterez sans doute qu'on lui consacre une grande exposition l'an prochain, en cette année du 50^e anniversaire de l'invention de la photographie.

Ivalu: Traditions du vêtement inuit, au Musée McCord, 690, rue Sherbrooke, jusqu'au 29 janvier. Quand l'hiver était roi, jusqu'au 30 octobre. Le Musée est ouvert du lundi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 00, sauf le mardi.

Le marché français fermé à nos artistes

DENIS LAVOIE

À l'heure d'échanges parfois acerbes entre producteurs québécois et représentants de radios françaises participant, hier, à la cinquième rencontre annuelle de RadioActivité qui se poursuit aujourd'hui, il apparaît qu'il est toujours très difficile pour nos artistes québécois de se faire une place sur le marché français. Nos vedettes y demeurent totalement inconnues et leurs disques non disponibles.

Face à la concurrence des stars américaines et vedettes françaises, nos artistes ne bénéficient d'aucune attention en France. Le noeud du problème serait l'absence de promotion des produits québécois, promotion qui incombe aux maisons de disques françaises.

C'est simplement une question d'argent, devait déclarer en conclusion de l'échange en atelier André Di Cesare, président de l'Adisq, renchérissant sur la déclaration du directeur de cette association, Gaëtan Morency qui disait : «Pour percer sur le marché français il faut consentir des investissements énormes pour faire face à la compétition.»

À l'encontre des représentants de radios françaises tel Marie-France Brière (qui a contribué aux succès français de Charlebois et Dufresne) faisant étalage de leur intérêt pour les artistes québécois, un participant québécois, Michel Chamberland, a osé affirmer que les Français participaient peut-être à l'événement du week-end davantage pour profiter du voyage.

L'atmosphère s'est échauffée, les échanges ont été vifs à l'occasion, le producteur Guy Cloutier avouant pour sa part n'avoir jamais pu intéresser les maisons de disques françaises au microsilicon (qui s'est très vendu au Québec) des chansons de Félix Leclerc interprétées par Johanne Blouin, sauf depuis la mort de l'illustre chansonnier. Il a de même laissé entendre que la maison de disques française qui distribue Céline Dion aurait manifesté peu d'intérêt à l'égard de la chanteuse

québécoise qui a pourtant gagné le grand prix de l'Eurovision.

Les Français se sont plaints pour leur part qu'à leur arrivée au Québec on ne leur présente que des produits étrangers, dans les documents remis aux participants de cette rencontre annuelle.

Une chose demeure, c'est que tous les intervenants québécois se sont plaints de ce que les Français ne s'intéressent pas aux produits québécois, alors que les médias québécois, dont les journaux, font une large place aux artistes français qui courtisent le marché québécois, comme Francis Cabrel ou Herbert Léonard.

Les seuls de nos artistes qui aient vraiment déjà fait leur marque en France demeurent donc Robert Charlebois et Diane Dufresne, à cause de leur personnalité, leurs spectacles (particulièrement renversants) ayant causé une sorte de choc culturel dans les années 70. Depuis...

Les Français veulent qu'on offre une image américaine et les Québécois sentent le besoin de s'adapter au marché français, comme le fera Michel Rivard. Son gérant Alain Simard a dû concevoir un album de grands succès et recourir aux services d'attachés de presse français pour y faire connaître le populaire auteur-compositeur-interprète québécois.

Autre exemple de malaise, malgré le succès actuel de *Starmania*, en nomination pour obtenir un prix *Victoire* en France, les Québécois qui sont de la distribution (Martine St-Clair et les frères Groulx) n'ont pas de disques ou vidéos à offrir, ce dont s'est plainte Catherine Raignier, directrice des variétés à la télévision française.

En vedette

À l'occasion de cette rencontre des gens du monde de la radio et du disque, on a remis hier des plaques commémoratives aux artistes francophones qui ont figuré pendant plus de 50 semaines sur le palmarès *RadioActivité* des meilleurs vendeurs de disques, soit : le groupe français la Compagnie Créole, Daniel Lavoie, Céline Dion, Michel Rivard et le groupe Nuance.

Radio

Qui va sauter le premier?

DANIEL LEMAY



La question : qu'est-ce qui va arriver demain? L'information sur le sujet est rare parce que personne ne peut dire qu'il était là.

Nous ne sommes certains que du passé, et encore. Hier en tout cas, ils étaient quatre à définir autant d'aspects de la problématique de la radio au Québec, vue de l'angle de la programmation musicale. Au colloque annuel de RadioActivité, la bible de la programmation musicale au Québec.

Un homme de tendances, Alain Giguère de la firme de sondages CROP. La «carte socioculturelle» du Québec, dit-il, montre des signes de décloisonnement des goûts musicaux. C'est la génération des baby-boomers qui arrive à quarante ans et qui cherche de l'émotion. Sur la bande FM, les mêmes «hedonistes», selon l'expression de M.Giguère, écoutent du rock, du jazz, du classique. À la recherche du frisson éternel et personnel.

Un homme au passé chiffré, Gérard Malo de la coopérative BBM qui mesure l'écoute de la radio et de la télévision. De ses bureaux sortent quatre fois par année l'information la plus vitale pour le monde de la radio : combien d'auditeurs, selon le sexe et l'âge, au quart d'heure. Ces chiffres servent à établir la carte de tarifs publicitaires et tout le monde, sauf Radio-Canada,

est sur le nerf de la guerre : les dollars.

Un homme de contenu, Pierre Rodrigue, directeur général de Musique Trans-Canada. La plus grande loi du monde, dit-il, c'est la loi du marché. Tout le monde la connaît : le «produit» est «bon» quand le monde en achète et «mauvais» dans le cas contraire. L'affaire est de deviner ce qui va être bon demain : où est rendue la radio? où sont rendus les acheteurs de disques, qui ne sont pas tous des auditeurs de la radio? Les «gagnants», dira M. Rodrigue, sont moins ciblés : dance, rock ou pop. On veut rendre le produit le plus accessible en jouant sur la périphérie de sa spécificité. Marjo n'est «pas si rock»... et elle tourne à CKAC comme à CFGL. Nathalie et René Simard, plus rock qu'avant, tournent à CKOI depuis peu.

Un homme de contenu, Claude Thibodeau, vice-président radio de Cogeco et directeur général de CIME-MF, la grosse station de Québec. La radio, a dit M.Thibodeau, a de la difficulté à «générer du nouveau» parce que les programmeurs radio «détestent prendre des risques». Ils attendent que le voisin se mouille et s'il réussit, emboîtent le pas en attendant, on joue *safe* avec les hits américains aux heures de grande écoute; comme le dit M.Thibodeau : «Je garde mon meilleur stock pour la grosse tablette».

Une participante française, Monique Le Marcis, directeur des programmes de RTL, s'est dite surprise que nos radios n'aient pas encore «introduit le classique» comme l'a fait RTL avec des stars comme Pavarotti, Karajan. Les radios françaises croient en leur capacité d'in-



Marjo

fluencer le marché en amenant les auditeurs à aimer tel genre musical.

Pas les radios québécoises. À cause de l'étroitesse des marges de bénéfices, a expliqué Gérard Malo, les diffuseurs ne risquent pas de compromettre leur son, de surprendre leurs auditeurs avec une atmosphère changeante.

Plus le marché est petit, plus le risque d'erreur est grand. À Montréal seule, 21 stations se disputent le gâteau. En France, RTL a 9 millions d'auditeurs par jour.

Le système porte de grandes contradictions. Les styles musicaux se rejoignent, se confondent, élargissent leurs cibles, tandis que la radio tend à se spécialiser, à se démarquer en se donnant un «son» qui s'adresse à des groupes précis. Comme le souhaitent les annonceurs qui

veulent vendre tel produit à telle clientèle. CKOI n'annonce pas les préarrangements mortuaires de «La vie après la vie»; CKAC oui.

Il est toutefois un fait : malgré le son que toutes les radios veulent original, elles tendent toutes vers certains dénominateurs communs et il y a du trafic dans le MOR, le *middle of the road* avec sa «belle musique de détente pour adultes contemporains» : 18 des 44 FM québécoises, 50 p.c. de l'écoute.

«L'originalité» tient plus au mélange des genres qu'à la fidélité à un seul. On cherche le bon mix. Faites l'expérience sur la bande FM de Montréal. Partez à CKMF vers la droite du cadran : CIME, CKOI, CHOM, CIEL, CFGL, CITE. Tout le monde joue Marjo et Daniel Lavoie. A part CIEL qui ne passe de musique anglaise, tout le monde joue Phil Collins.

Cette ressemblance provoque le zapping radiophonique; en pitonnant, on cherche des styles, des chansons qu'on est sûr de trouver un peu partout. La haute fidélité des auditeurs est mise à rude épreuve.

Pour les garder, les managers de radio se demandent qu'elle sera la formule gagnante demain. Dure à dire.

Les créateurs de radio, eux, se disent : inventons une formule gagnante pour demain. S'ils pouvaient parler.

LES 10 ANS DE L'ADISQ A MUSIQUE PLUS

Tous ces questionnements se développent dans le cadre de la fin de semaine de l'ADISQ, qui distribue ce soir ses Félix aux plus méritants de l'industrie musicale. L'ADISQ a 10 ans et MusiquePlus retrace son histoire à l'émission *Transit* à 18 h. Le Gala des Félix est diffusé aux Beaux Dimanches de Radio-Canada à 20 h.

Jazz et nouvelle musique

Renouveau de la musique pop au Chili



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Lorsqu'on imagine la musique pop chilienne en exil, on visualise une bande de militants en poncho, le poing en l'air, la capine de laine sur le crâne, récitant des psaumes gauchissants et douloureux sur un fond sonore des Andes... On n'est pas très loin de la réalité...

Lorsqu'on imagine la musique pop chilienne qui n'a pas choisi l'exil depuis 73, on visualise une culture dégonflée, dénuée de vigueur créatrice, respectant les normes dictatoriales... Alors là, je puis vous dire que nous sommes tous dans les patates!

Le passage du groupe Congreso sur notre territoire désamorce effectivement ces préjugés. L'écoute de cassettes fraîchement conques sur le territoire chilien m'a d'autant plus convaincu.

Pendant toutes ces années de pénombre, une nouvelle musique a pris naissance; elle n'a rien à voir avec le trip folk. Bien sûr, des groupes comme Inti Illimani ou Quilapayun projettent encore ce son foncièrement acoustique et folklorisant, et ce avec brio...

Comme partout ailleurs, le Chili faisait sa thérapie indépendante dans les années soixante, essayant de pondre une musique des racines allant de pair avec l'affirmation d'une nation opposée à l'impérialisme américain. Un peu comme dans le temps des boîtes à chansons au Québec, de la musique celtique en Bretagne, de l'affirmation de toutes les musiques pop du Tiers-Monde.

Congreso: une musique actuelle «souterraine»

Congreso, a aussi fait le trip des racines. Or d'après ce que j'ai vu au Club Soda mardi dernier, cette musique s'est aussi imprégnée de jazz, de rock progressif, de musique contemporaine «sérieuse». Très instrumental, pour une musique chantée, un peu retardataire par rapport à la nouvelle pop occidentale, mais solide, complexe, fort bien exécutée. Vous pouvez encore vérifier vous-mêmes; le groupe se produit Institut Canadien le 23 à Québec, à L'Air du Temps du 26 au 30, le 31 et le premier novembre au Kilomètre-heure, les 2 et 3 au Bar d'Auteuil à Québec, peut-être au Bambou à Toronto.

Sazo Barison, un chanteur barbu qui n'a rien d'un vieux freak malgré les apparences, me raconte la progression du groupe, et en français s'il-vous-plait — le monsieur a fait un doctorat en philo à l'Université de Louvain, en Belgique, rien de moins.

«Avant la dictature, on avait enregistré deux disques et on avait fait des émissions à la télé. Je crois qu'à l'époque où Allende était là, il y avait un éclatement culturel. On avait alors joué pour le gouvernement, mais on maintenait une indépendance, on ne voulait pas appartenir à un groupe politique. On faisait partie du peuple en marche», raconte-t-il.

Puis vint la répression, la nuit, le voile sur la culture. Une situation impossible? Quilapayun, Inti Illimani et Los Jai-

vas, alors les autres groupes importants sur la scène nationale, étaient en tournée européenne; ils ne sont jamais rentrés.

«On est le seul groupe important qui est resté. C'était un pari: avec une dictature, il y a une espèce de nuit qui tombe, mais il y a un autre soleil qui se lève. Vous savez, toutes les dictatures sont menées par des cons et la censure est tout à fait arbitraire. On a alors développé une

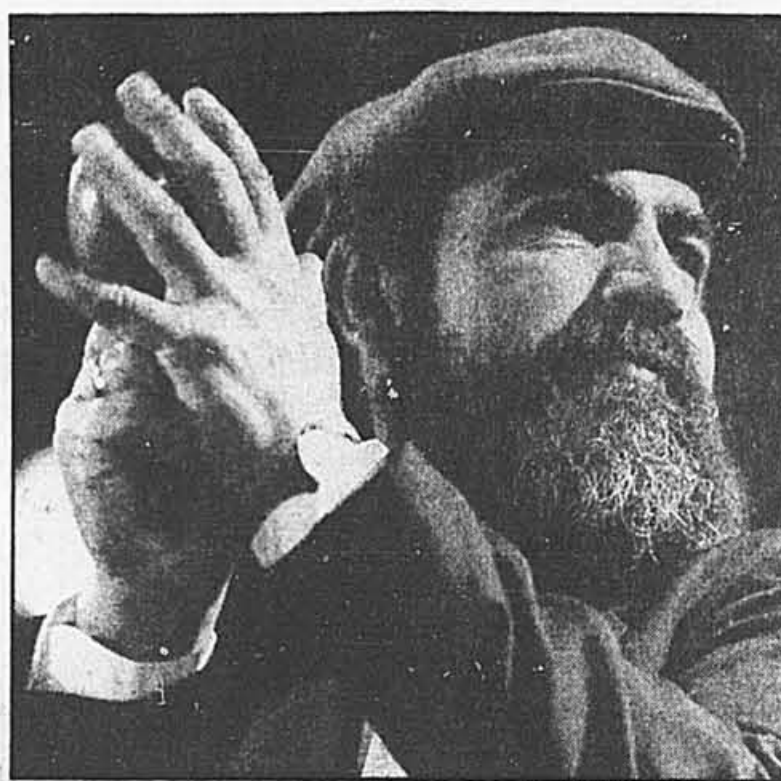
me des blessures, pas comme un manque de courage; il leur fallait poursuivre leur carrière ailleurs. Maintenant, Quilapayun et Inti Illimani reviennent chez nous. Lors de la fête du non, le 5 octobre dernier, on a tous joué ensemble. Il n'y a pas eu de discours politiques, mais rien de la musique. On était heureux, on pleurait de joie, c'était un grand pas pour le peuple d'avoir voté, de dire non à Pino-

sique qui n'a rien à voir avec l'identité nationale. L'affirmation latino-américaine semble plutôt l'emporter.

En plus d'avoir digéré les «vieux» groupes folklorisants — Congreso représente tout de même une certaine avant-garde pour leur génération —, j'ai écouté de nouvelles formations de la scène chilienne.

Comme partout en Amérique latine, le jazz fusion s'avère un idiome très important. A ce sujet, un groupe m'a passablement impressionné: Fulano est un genre d'extrapolation de la musique latino-brésilienne d'Aíro Moreira et de Flora Purim, avec des éléments de rock progressif, en plus de mettre en valeur une chanteuse, assez impressionnante merci, qui s'appelle Arlette Lequier; ses puissantes inflexions, ses rugissements sont parfaitement convaincants. Belle découverte dans le genre; d'autres groupes de fusion progressent, comme Cometa, Ensemble et Huara.

Mais il y a aussi le rock, qui devrait prendre une place de premier plan, probablement supérieure à celle du fusion. Par exemple, Los Prisioneros pondent un rock direct, un rock de guitare très différent de Congreso, un rock qu'on dit dénonciateur, qui ramasse une bonne portion du public jeune. L'enregistrement révélait toutefois une pauvreté certaine dans la production, ce qui est tout à fait normal. Parait qu'il existe égale-



Sazo Barison

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse



Le groupe Congreso

espèce de double langage. On a commencé à jouer dans des collèges, des petites salles, on a développé une façon souterraine de faire de la musique, on a réussi à enregistrer des disques en Argentine, ça a été bien pour nous car nous n'avons pas perdu le contact avec la réalité. Nous avions des chansons un peu tristes, goudronnées, mais elles ne sont vraiment pas toutes comme celles-là», raconte le chanteur-philosophe. — Mais le découragement vous atteignait-il, par bout?

— Sûrement. Moi j'ai été absent du groupe pendant sept ans. Je suis allé en Belgique pour faire des études de philosophie à Louvain.

— Mais pourquoi rentrer après sept ans de liberté en Europe?

— Je crois que mon devoir était au Chili. — Et ceux qui sont partis, comment les perceviez-vous? Des gens qui ne faisaient pas leur devoir?

— Chaque personne est libre de choisir son propre destin. Je crois que pour nous, c'est très douloureux d'avoir des fils qui quittent la famille. Je crois que ces départs étaient perçus com-

chet. Ce n'est évidemment pas terminé, mais il faut continuer», d'affirmer Barison, pour le moins optimiste.

Nouvelle musique chilienne

Trève de dictature, parlons de cette musique chilienne, absolument pas diffusée en dehors de ce pays qui voit la lumière apparaître au bout du tunnel. Bien au-delà des reliefs chiliens dans leur musique, les gars de Congreso croient à une identité latino-américaine: «Notre travail sera toujours sur une base latino-américaine, avec la joie, les phrases et la liberté du jazz. Le rythme, les couleurs, l'harmonie... il y a des caractéristiques communes, mais nous faisons aussi une musique mondiale», affirme le percussionniste du groupe, Sergio Conzaes.

Et l'identité chilienne? «Il y a la question question rythmique, la cueca, la danse nationale, la musique amérindienne, les mots que nous utilisons, ajoute le percussionniste, qui ne pourra évidemment pas appliquer ses principes aux nouveaux venus de la scène pop qui font une mu-

ment d'autres formations rock qui montent: Electrodomecico est l'une d'elles.

Pauvreté dans la production, un dénominateur commun dans toutes les cassettes que j'ai auditionnées. Économiquement comment survit-on au Chili?

«Une maison de disque va nous endosser, sans aucun appui promotionnel. La production chilienne est artisanale. On les met dans les magasins, mais il n'y a aucun appui promotionnel. On a nous-mêmes produit nos disques, on a fait nos contacts; la maison de production prête le studio, mais la réalisation est faite par nous. Nous sommes interdits à la télé nationale. Mais aussi il y a des concerts massifs où l'on peut gagner quelques sous. La vie économique s'assume à l'extérieur du groupe. On est mieux que les gens qui sont pires», explique Barison dont le groupe endisque sur étiquette Alerce. Mais attendez-voir. Attendez que l'Amérique latine soit pourvue de moyens techniques comme les nôtres! Ça va péter très fort..

L'American Ballet Theatre danse Offenbach à Paris

Agence France-Presse
PARIS

■ L'American Ballet Theatre (ABT), la compagnie d'un des plus grands danseurs du monde, Mikhail Barychnikov, a effectué un retour remarqué à Paris avec un spectacle remarquable de la «Belle Époque» des années 1900, et s'est lancé dans un french cancan endiablé sur la musique d'Offenbach.

Devant un public visiblement ravi, la troupe américaine, qui n'avait pas dansé à Paris depuis onze ans, a fait revivre l'atmosphère des cabarets de la «Belle Époque» des années 1900, et s'est lancé dans un french cancan endiablé sur la musique d'Offenbach.

Pour ce ballet de Léonide Mas-

sine, célèbre directeur des ballets russes, crée il y a 50 ans, Christian Lacroix (37 ans) a imaginé des costumes volontairement tapageurs: il a mélangé pois et rayures, fait hurler les couleurs des robes des «cocottes», multiplié les volants et les froufrous, inventé des échafaudages fleuris en guise de chapeaux.

En l'absence du «maître» Barychnikov, (40 ans), qui a subi trois opérations au genou, et dont les apparitions sur scène sont de plus en plus rares, c'est une des vedettes de la troupe, Johan Renvall, qui interprète avec exubérance et virtuosité le rôle central du milliardaire péruvien fraîchement débarqué à Paris.

Autre vedette du spectacle de l'ABT, Leslie Browne, qui interprète dans un style dépouillé et très expressif, le rôle clé de «Pillar of Fire», ballet dramatique, sur une musique d'Arnold Schoenberg.

ckoi 97
présente
LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
La Presse

BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUTES LES COMPTOIRS TICKETRON
+ FRAIS DE SERVICE
INFO 861-5851

318 OUEST, STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

Gala 25^e anniversaire du PARTI RHINOCÉROS **CESOI**

Rencontrez les candidats!

SOIRÉE DANSANTE
BIG BAND • SALSA • ROCK & ROLL

Prix d'entrée: 5 \$

De France... **ISABELLE MAYEREAU** **Jeudi 27 octobre**

En supplémentaires **PIERRE FLYNN** **28 et 29 octobre**

Avec un tout nouveau spectacle **LE GROUPE SANGUIN** **du 2 au 13 novembre**

D'Afrique du Sud... **LADYSMITH BLACK MAMBAZO** **Dimanche 13 novembre 21h30**

Le son, alternatif de France... **BÉRURIER NOIR** **Mercredi 15 novembre 21h**

AL STEWART **Jeudi 17 novembre**

LE SPECTACLE Bud DU MOIS **Zachary Richard**

Decoupez le fac-similé ci-dessous et envoyez-le à CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit.

ckoi 97 **LE SPECTACLE SPECIAL HALLOWEEN** **Vendredi 28 octobre 23h30**

Party Zydeco avec Zachary Richard

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Raymond Bernatchez

11:00 — **Aujourd'hui dimanche**
Animation Denise Bombardier et Robert Desbiers. Parmi les sujets: Comment la télévision couvre-t-elle la campagne électorale? Discussion sur les déboires du parti libéral.

19:30 — **Hockey**
Les Nordiques de Québec affrontent les Rangers de New York.

20:00 — **Les Beaux Dimanches**
Gala de l'ADISQ, distribution des Félix 88. Avec Yvon Deschamps, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Jean-Guy Moreau, Jean-Pierre Ferland, Ding et Dong et André-Philippe Gagnon. Invités: Johanne Blouin, Pierre Flynn, Mitsou et Mario Pelchat.

20:00 — **7 jours**
Émission hebdomadaire d'information et d'affaires publiques animée par Pierre Nadeau. Parmi les sujets ce soir: Claude Ryan parle de l'éducation au Québec; les Cris du Lac Umbagog; et un éditorial de Michel Roy sur le débat des chefs.

HORAIRE RÉVISÉ

23:55 — **Star Trek**

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Découverte (18h02)		Disney: La Fiancée de Boogedy. (1re de 2)		Les Beaux dimanches: Les Félix 88. Gala du Xe Anniversaire de l'ADISQ.				Le Téléjournal (22h45)	Sports/Pol. Prov.	"Europe 51"	
3	Disney Magic I: "Condorman". (17h00)	60 Minutes			Murder, She Wrote		Mini-series: Jack the Ripper. (dem. de 2)			Sunday News	Honeymooners (23h15)	
5	NFL Football (19h00)		The Magical World of Disney: "Goonies".				NBC Sunday Movie: "Dancing 'Til Dawn".			M.A.S.H.	"Lifeforce"	
6	The Magical World of Disney		The Raccoons	The Beachcombers	Movie special: "Martha, Ruth and Edie".			Sunday Report		Venture	Newswatch	
7	ALF	La Belle et la bête		Un homme au foyer	7 Jours		Cinéma du dimanche: "Alamo Bay".			Nouvelles TVA Sports	Les Enfants Oubliés	
8	ALF	La Belle et la bête		Un homme au foyer	7 Jours		Cinéma du dimanche: "Alamo Bay".			Nouvelles TVA Sports	Les Enfants Oubliés	
9	Newsline	Question Period	Incredible Sunday		W5		Mini-series: Jack the Ripper. (dem. de 2)			CTV National News	Nightline	
10	TV 8 News	ABC News	Incredible Sunday		Mission Impossible		ABC Mini-series: North and South. (dem. de 2)			Nightbeat	News (23h15)	
11	Découverte (18h02)		Disney: La Fiancée de Boogedy (1re de 2).		Les Beaux dimanches: Les Félix 88. Gala du Xe Anniversaire de l'ADISQ.			Le Téléjournal (22h45)	Sports/Pol. Prov.	"Europe 51"		
12	Ici Montréal	La Belle et la bête		Un homme au foyer	7 Jours		Cinéma du dimanche: "Alamo Bay".			Nouvelles TVA Sports	Justice pour tous	
13	Pulse	Travel, Travel	Incredible Sunday		W5		ABC Mini-series: Jack the Ripper. (dem. de 2)			National News	Pulse	
14	Découverte (18h02)		Disney: La Fiancée de Boogedy. (1re de 2)		Les Beaux Dimanches: Les Félix 88. Gala du Xe Anniversaire de l'ADISQ.			Le Téléjournal (22h45)	Sports/Pol. Prov.	"Europe 51"		
15	Passé-Partout	C'est la vie		Biondi M. Ferron	Parler pour parler: Se guérir soi-même.		Cinéma: "Le Grand Couteau".			Le Clap	Vagabond. (23h10)	
16	ABC News	Wheel of Fortune	Incredible Sunday		Mission Impossible		ABC Mini-series: North and South. (dem. de 5)			Weekend Report	Twilight Zone (23h15)	
17	Téléclub Jeunesse (17h30)		Ici bat la vie	Science en images	Ciné-nostalgie: "Le Voyage surprise".			La Nuit sur l'étang	A comme artiste	Le Lys et le trillium		
18	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescene		Nature: A Season in the Sun.		Masterpiece Theatre: A Perfect Spy. (2e de 7)	The Irish R.M.		Mystery: Cause célèbre. (dem. de 2)		
19	Les Caméras de Louise: Marcel Béliveau	Caméra 88		Le Hockey à Quatre Saisons: les Nordiques de Québec vs les Rangers de New York.				Le Grand Journal	Coup de soleil	Caméras de Louise (R)		
20	The Power of Choice	Ce News Magazine	Upstairs/Downstairs		All Creatures Great and Small		Masterpiece Theatre: A Perfect Spy. (2e de 7)	Mystery: Cause célèbre. (dem. de 2)		In Search of the Trojan War (5e de 6)		
21	Ciné 16: "Vingt ans d'absence". (17h20)		Le Journal de TF1	Son François Am.	Apostrophes: Revel, l'autre Jean-François.	Thalassa (21h15)		Nord - Sud	Jupiter 81		Le Journal de TF1	
22	Transit	Musique Vidéo			Musique Vidéo			Nu Musik		Musique Vidéo		
23	Nadine (17h30)		Raising Arizona			Weeds				No Way Out		
24	Pirates				Les Vrais durs ne dansent pas			Boire et déboires				

• Changement de dernière heure.

Palmarès

Le secret du succès

■ Def Leppard et INXS n'ont pas grand chose en commun. L'un est britannique et donne dans le hard rock, l'autre est australien et produit du pop plus proche du rhythm 'n' blues. Mais ces deux groupes ont passé le plus clair de 1988 dans le Top 10 des palmarès au Québec comme ailleurs.

Cette semaine encore, *Hysteria* de Def Leppard, à sa 56^e semaine, est en tête des microsillons et au troisième rang des disques compacts. *Kick* de INXS remonte en sixième place parmi les microsillons et se retrouve au sixième rang des CD. Leur secret? Ce sont là deux disques pleins de chansons à succès. Comme *Love Bites* qui prend la relève en tête

des 45 tours — et des vidéoclips de *Musique Plus* — et *Never Tear Us Apart* qui fait son entrée dans le Top 10.

À souligner également le départ fulgurant de U2. Dès la première semaine, le double *Rattle and Hum* est troisième parmi les microsillons et deuxième chez les CD. La chanson *Desire* s'approche lentement mais sûrement du sommet.

Au palmarès français, c'est Martine Chevrier qui, à sa 21^e semaine, a délogé Danielle Od-dera de la tête des 45 tours avec sa chanson *Danser pour danser*. Du côté des microsillons, faudra surveiller le *Ren-dez-vous doux* de Gerry Boulet qui s'installe au huitième rang à sa troisième semaine.

MICROSILLONS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	1	6	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS MELON-MEL MM-509 CO SELECT
2	2	5	PATRICK NORMAN SOYONS HEUREUX STAR STR-8009 CO SELECT
3	2	17	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM AD10024 SELECT
4	4	28	JOHANNE BLOUIN MERCI FELIX POC-9540 CO SELECT
5	5	72	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM AD10009 SELECT
6	10	2	ALAIN MORISOD/SWEET PEOPLE Photographies Kosmos KOSM-205 CO Groupe de musique Trans-Canada
7	6	9	CLAUDE BARZOTTI Ses grands succès Gamma GCO-26791 Groupe de musique Trans-Canada
8	11	3	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOUX DOUBLE CO-30005 CO SELECT
9	10	40	MARIE-DENISE PELLETIER À L'ÉTAT PUR HEBEC DISQUE KD-651 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
10	9	22	PIER BÉLAND CHANTE L'AMOUR STAR STR-8005 CO SELECT

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	1	56	DEF LEPPARD HYSTERIA VERTIGO 830-675-1 POLYGRAM
2	3	4	BON JOVI NEW JERSEY MERCURY 836-345-1 POLYGRAM
3	•	1	U2 RATTLE AND HUM ISLAND ISL-11204 MCA
4	2	16	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA 96-0774 WEA
5	4	169	GIPSY KINGS GIPSY KINGS TRANS-CANADA DISC TCD-8005 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
6	10	36	INXS KICK ATLANTIC 78-17561 WEA
7	9	5	GUN N'ROSES APPETITE FOR DESTRUCTION GEPHEN XGHS-24148 WEA
8	11	52	SOUNDTRACK DIRTY DANCING RCA 6408-11 BMG MUSIC
9	5	9	SOUNDTRACK COCKTAIL ELEKTRA 96-0905 1 WEA
10	6	45	GEORGE MICHAEL FAITH CES OC-40667 CBS

45 TOURS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE — ARTISTE — COMPAGNIE
1	2	21	DANSER POUR DANSER MARTINE CHEVRIER STAR STR-3033 SELECT
2	3	7	MARILYN & JOHN VANESSA PARADIS POLYDOR POS-1018 POLYGRAM
3	1	21	L'AMOUR TENDRE DANIELLE OGDERA ULYSSE UL-731
4	8	5	LES CHINOIS MITSOU ISBEN IS-45-553 SELECT
5	4	7	LA DEUXIÈME VOIX GINETTE RENO MELON-MEL MM-23 SELECT
6	5	9	JOURNAL INTIME Nancee ISBA IS-45-536 Select
7	11	8	JE PENSE À TOI COMME JE T'AIME DIANE TELL CBS IS-3044 CBS
8	10	2	J'AI BESOIN DE TOI PATRICK NORMAN STAR STR-3038 SELECT
9	7	10	BOUCHE ROSE ROBERT LEROUX MONTREAL MTL-240 1 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA INC.
10	9	10	ASSEZ Niagara TRAFIC FR-62227 CBS

ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE — ARTISTE — COMPAGNIE
1	2	7	LOVE BITES DEF LEPPARD VERTIGO SOV-2417 POLYGRAM
2	3	6	GROOVY KIND OF LOVE PHIL COLLINS ATLANTIC 78-30177 WEA
3	1	5	THE LOCO-MOTION KYLE MINOGUE GEPHEN PS-50145 CAPITOL
4	6	5	DON'T WORRY BE HAPPY BOBBY McFERRIN MANHATTAN PB-50145 CAPITOL
5	8	4	THE FLAME CHEAP TRICK EPIC 34-7745 CBS
6	5	7	POUR SOME SUGAR ON ME DEF LEPPARD VERTIGO SOV-2415 POLYGRAM
7	4	12	DESIRE U2 ISLAND ISL-304 1 MCA
8	6	7	DON'T BE CRUEL CHEAP TRICK EPIC 34-0795 CBS
9	13	5	NEVER TEAR US APART INXS ATLANTIC 78-60387 WEA
10	10	15	FOREVER YOUNG ROD STEWART WARNER 92-77587 WEA
11	10	15	I DON'T WANNA GO ON WITH YOU ELTON JOHN MCA 53345 MCA

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

DISQUES COMPACTS

FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	1	6	GINETTE RENO NE M'EN VEUX PAS MELON-MEL MMCO-509 SELECT
2	2	13	MICHEL RIVARD UN TROU DANS LES NUAGES AUDIOGRAM CO-10009 SELECT
3	4	13	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE AUDIOGRAM CO-10024 SELECT
4	5	8	CLAUDE BARZOTTI SES GRANDS SUCCÈS GAMMA GCO-259 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA
5	3	13	JOHANNE BLOUIN MERCI FELIX POC-9001 SELECT

ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	1	13	TRACY CHAPMAN TRACY CHAPMAN ELEKTRA 96-0774 WEA
2	•	1	U2 RATTLE AND HUM ISLAND ISL-11204 MCA
3	2	12	DEF LEPPARD HYSTERIA VERTIGO 830-675-1 POLYGRAM
4	3	4	BON JOVI NEW JERSEY MERCURY 836-345-1 POLYGRAM
5	5	13	GIPSY KINGS GIPSY KINGS TRANS-CANADA DISC TCD-8005 GROUPE DE MUSIQUE TRANS-CANADA

RADIO ACTIVITÉ

LA RADIO PRÉSENTE AUX PROFESSIONNELS DE L'INDUSTRIE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA RADIO COMMERCIALE MUSICALE D'ÉMISSION FRANÇAISE ET ANGLAISE

C.P. 1031 SUCCURSALE S.W. 1021
MONTREAL QUEBEC H3A 0V2
TEL: (514) 486-1234

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	2	8	DEF LEPPARD LOVE BITES
2	4	7	RICK ASTLEY IT WOULD TAKE A STRONG STRONG
3	1	9	CHEAP TRICK DON'T BE CRUEL
4	5	11	NIAGARA ASSEZ
5	8	6	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE
6	6	8	MARTINE CHEVRIER DANSER POUR DANSER
7	3	12	MARTINE ST-CLAIR DANSE AVEC MOI
8	11	5	INXS NEVER TEAR US APART

9	9	14	CROWDED HOUSE BETTER BE HOME SOON
10	14	4	BOBBY McFERRIN DON'T WORRY, BE HAPPY

209 est, Ste-Catherine
Montréal, Québec H2X 1L2
Tél. (514) 284-PLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.



DEMAIN

DÉCOUVREZ L'UNIVERS DU PEINTRE

MARC CHAGALL

UN CAHIER SPÉCIAL
PUBLIÉ DANS

La Presse

À L'OCCASION
DE L'EXPOSITION «MARC CHAGALL»
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

FAMOUS PLAYERS

Ces horaires couvrent la période du
23 octobre au 27 octobre incl.

«★★★★Le meilleur film de l'année.»
— Richard Gay, *BON DIMANCHE*

BARBARA HERSHEY
A World Apart

VERSION O. ANGLAISE
1:30-6:50

Le PALACE
608 STE CATHERINE O. 866-6997

TOM CRUISE
Cocktail

VERSION FRANÇAISE
LAVAL
CENTRE L'AMAL 608-7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

DANIEL AUTEUIL
SANDRINE BONNAIRE
QUELQUES JOURS avec moi

UN FILM DE CLAUDE SAUTET
8^e SEMAINE!

UNIVERSITÉ
608 STE CATHERINE E. 849-0041

EL DORADO
CARLOS Saura
VERSION FRANÇAISE
VERSION FRANÇAISE

Le PARISIEN
608 STE CATHERINE O. 866-3859

«Si vous voulez d'un film qu'il vous détende, ne cherchez plus... Ce film comique est un petit bijou.»
— Bill Brownstein, *THE GAZETTE*

Amy Irving
Crossing Delancey
version o. anglaise

Le CINEMA
3575 Ave du Parc 844-9470

CINEMA DU PARC
3575 Ave du Parc 844-9470

Les Cauchemars
DE FREDDY 4
version française de
A NIGHTMARE ON ELM STREET 4

CINEMA DE PARIS
608 STE CATHERINE O. 866-3630

LAVAL
CENTRE L'AMAL 608-7776

GREENFIELD PARK
518 BOUL. TACHÉREAU 871-6129

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

Heartbreak
HOTEL
EN VERSION FRANÇAISE

CINEMA DU PLATEAU
1584 MONT-ROYAL E. 521-7870

LAVAL
CENTRE L'AMAL 608-7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

ST-HYACINTHE
2340 ST-JOSEPH 773-9492

CRÉPUSCULE PRÉSENTE
Le Maître de Musique
ANNE ROUSSEL
PATRICK BAUCHAU

Le PARISIEN
608 STE CATHERINE O. 866-3859

«Un thriller psychologique intense. Jeremy Irons livre toute une performance dans le rôle du jumeau meurtrier.»
— Bruce Kirkland, *TORONTO SUN*

DAVID CRONENBERG
DEAD RINGERS
version o. anglaise

An ASTRAL FILMS Release
LOEWS
604 STE CATHERINE O. 861-7637

DORVAL
250 Ave DORVAL 631-8509

«Un film tout chargé d'émotion... il fait revivre en nous un peu du véritable John Lennon.»
— THE TODAY SHOW

IMAGINE
John Lennon
version o. anglaise

YORK
1407 STE CATHERINE O. 637-9379

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

UN UNIVERS DE GRANDE BEAUTÉ!
À CORPS PERDU
UN FILM DE LEA POOL

Le PARISIEN
608 STE CATHERINE O. 866-3859

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

LA SOTTISE, L'ABSURDITÉ, L'INHUMANITÉ DE TOUTES LES GUERRES, SONT DÉMONSTRÉES...
Le STICK
EST UN CRI VENANT DU COEUR...
VERSION O. ANGLAISE
Le PALACE
608 STE CATHERINE O. 866-6997

«Depuis son interprétation de «COLOR PURPLE» le talent de Whoopi Goldberg a pris son essor.»
— WNEW-AM RADIO N.Y.

Clara's Heart
Whoopi Goldberg
VERSION O. ANGLAISE

LOEWS
604 STE CATHERINE O. 861-7637

CINEMA V
5560 SHERBOOKE O. 489-5559

«Eddie Murphy le vrai prince de la comédie.»
— Pat Collins, *WVOR-TV*

UN PRINCE A NEW YORK
version française de
COMING TO AMERICA

LAVAL
CENTRE L'AMAL 608-7776

GREENFIELD PARK
518 BOUL. TACHÉREAU 871-6129

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

L'histoire d'un homme, d'une femme et d'un lapin dans un imbroglio...
Roger Rabbit
VERSION FRANÇAISE

Le PARISIEN
608 STE CATHERINE O. 866-3859

LAVAL
CENTRE L'AMAL 608-7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

L'ennemi n'est pas la seule cause de la guerre.
GENE HACKMAN DANNY GLOVER
BAT 21

VERSION O. ANGLAISE
Le PALACE
608 STE CATHERINE O. 866-6997

DORVAL
250 Ave DORVAL 631-8509

PASCALI'S ISLAND
BEN KINGSLEY
TIPLEN MURREN
v.o. anglaise

LOEWS
604 STE CATHERINE O. 861-7637

Tante Felice a une sale façon de montrer son affection...
V.O. ANGLAISE
THE KISS
NE LE FAITES PAS LES YEUX FERMÉS

Le PALACE
608 STE CATHERINE O. 866-6997

DORVAL
250 Ave DORVAL 631-8509

KELLY MCGILLIS
JODIE FOSTER
THE ACCUSED
version o. anglaise

LOEWS
604 STE CATHERINE O. 861-7637

CINEMA V
5560 SHERBOOKE O. 489-5559

CINEMA DU PARC
3575 Ave du Parc 844-9470

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW 608-7776

DEBRA WINGER TOM BERENGER
LA MAIN DROITE DU DIABLE
version française de: **BETRAYED**

Le PARISIEN
608 STE CATHERINE O. 866-3859

LAVAL
CENTRE L'AMAL 608-7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLÉS 353-7800

CINEMA DU PLATEAU
1584 MONT-ROYAL E. 521-7870

GREENFIELD PARK
518 BOUL. TACHÉREAU 871-6129

CINEMA REX
127 ST-GEORGES 439-2282

SPECTACLES

CINÉMA

ACCUSED (THE)

Cinéma V (1): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.
Du Parc (1): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Fairview (2): Sam., dim.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 25; en sem.: 19 h 05, 21 h 25.
Loew's (1): 12 h, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

AFFAIRE DE FEMME (UNE)

Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR

Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Brossard (3): Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Carrefour Laval (3): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10; en sem.: 19 h, 21 h 10.
Paradis (3): Sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 35, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h, 23 h 50.

ALIEN NATION

Astre (2): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 21 h; en sem.: 19 h 15, 21 h 10.
Carrefour Laval (5): Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.

FEMME EST UNE PARTOUZEUSE (MA)

Bijou: 11 h 35, 14 h 20, 17 h 05, 19 h 50.

FEMMES S'EXPOSENT (CES)

Carre Saint-Louis: 13 h 55, 17 h 45, 21 h 35.

FISH CALLED WANDA (A)

Du Parc (3): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 35.

ANGE DENOMME WANDA (UN)

Paradis (5): 17 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

BAGDAD CAFE

Berri (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Cineplex (8): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

BAT-21

Dorval (2): Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.
Palace (2): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 55, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

BETRAYED

Palace (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

BIG

Bonaventure (2): Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem.: 19 h 10, 21 h 15.

BIRD

Complexe Desjardins (4): Sam., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; dim., lun., merc., jeu.: 14 h, 17 h 30, 21 h.

BOHEME (LA)

Dauphin (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

BORDELLO

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

CAUCHEMARS DE FREDDY 4 (LES)

De Paris: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Greenfield (2): Sam., dim.: 13 h 05, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10; en sem.: 19 h, 21 h 10.

Laval (2): Sam., dim.: 17 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Versailles (4): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. En sem.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

CLARA'S HEART

Cinéma V (2): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30; en sem.: 19 h 15, 21 h 30.

Loew's (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

COCKTAIL

Laval (1): Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

DEAD RINGERS

Dorval (4): Sam., dim.: 17 h, 21 h 30; en sem.: 21 h 30.

DERNIERE TENTATION DU CHRIST (LA)

Dauphin (1): Sam., dim.: 12 h 30, 15 h 40, 19 h, 22 h 10; dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; lun. au jeu.: 20 h 15.

DIE HARD

Astre (3): Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

DREAM IS ALIVE (A)

Imax — Vieux-Port de Montréal, Mar., jeu., sam.: 14 h, 19 h; merc., ven.: 14 h, 21 h; dim.: 14 h.

EN DIRECT DE L'ESPACE

Imax — Vieux-Port de Montréal. Du mar. au ven.: 12 h, 13 h, 15 h; mar.: 21 h; merc.: 19 h; jeu.: 21 h; ven.: 19 h; sam.: 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 21 h; dim.: 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

FEMME EST UNE PARTOUZEUSE (MA)

Bijou: 11 h 35, 14 h 20, 17 h 05, 19 h 50.

FEMMES S'EXPOSENT (CES)

Carre Saint-Louis: 13 h 55, 17 h 45, 21 h 35.

FISH CALLED WANDA (A)

Du Parc (3): Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; en sem.: 19 h 15, 21 h 35.

FAIRVIEW (1)

Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; en sem.: 19 h 10, 21 h 30.

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE (1)

12 h 10, 14 h 35, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

POINTE-CLAIRE (2)

Sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; en sem.: 19 h 30, 22 h.

GRAND BLEU (LE)

Cineplex (3): 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30.

GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA)

Saint-Denis (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

HALLOWEEN (A)

Astre (1): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 22 h; en sem.: 19 h 30, 22 h.

Dernier spectacle ven., sam.: 22 h 30

BONAVENTURE (1)

Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem.: 19 h 30, 21 h 30.

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE (3)

13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 45.

POINTE-CLAIRE (6)

Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10.

HEARTBREAK HOTEL

Du Plateau (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Laval (3)

Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem.: 19 h 30, 21 h 40.

Dernier spectacle sam.: 23 h 30

Le Paris (2)

St-Hyacinthe. Dim.: 13 h, 15 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.

Versailles (6)

Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; en sem.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

IMAGINE JOHN LENNON

York: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

JE SUIS NEE POUR BAISER

Bijou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 25, 21 h 10.

KISS (THE)

Dorval (3): Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Palace (6)

12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

KLOE OBJET DE DESIR

Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10, 21 h 30.

KUNG FU MASTER

Cineplex (7): 13 h 15, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 30.

LAST TEMPTATION OF CHRIST

Place du Canada. Sam., dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; lun. au jeu.: 20 h 15.

LECTRICE (LA)

Berri (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

Brossard (1)

Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (6)

Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Cinéma Egyptien (2)

13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

LUST VEGAS JOY RIDE

Commodore: des 18 h.

MADAME SOUSATZKA

Faubourg Ste-Catherine (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.

Pointe-Clare (3)

Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 30, 21 h 45; en sem.: 19 h 30, 21 h 45.

MAIN DROITE DU DIABLE (LA)

Du Plateau (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Greenfield (1)

Sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Laval (5)

Sam., dim.: 13 h 20, 15 h 50, 18 h 30, 21 h; en sem.: 19 h 30, 21 h.

Dernier spectacle sam.: 23 h 50

Parisien (4)

13 h, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Rex (1, St-Jerome)

Sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; en sem.: 19 h 05, 21 h 30.

Versailles (2)

Sam., dim.: 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h; en sem.: 19 h 20, 21 h.

Dernier spectacle sam.: 23 h 30

MAKING IT BIG

L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

MARRIED TO THE MOB

Cineplex (5): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

MIDNIGHT RUN

Cineplex (2): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35.

NICO

Astre (4): Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h 22 h; en sem.: 19 h 20, 21 h 15.

Longueuil (2)

Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

St-Denis (3)

Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; en sem.: 19 h 10, 21 h 15.

NIGHTMARE ON ELM STREET (4)

Palace (5): 16 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

OEUVRE AU NOIR (L')

Cineplex (9): 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30.

OTAGES DU DESIR

Commodore: des 18 h.

PASCALI'S ISLAND

Logis (5): 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

PETIT BON... HOMME

Cineplex (4): 13 h 15, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40.

PHOTOS INTIMES

Commodore: des 18 h.

PIEGE DE CRISTAL

Chambly. Sam., dim.: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., mar.: 19 h 30.

Laval 2000 (1)

Sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 19 h 05, 21 h 35; en sem.: 19 h 05, 21 h 35.

Omega (1)

Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINÉMA ET DE LA VIDÉO MONTREAL

AUJOURD'HUI

13:00 Au-delà des pages - Duras
3-Les obsessions - Emily L. 4 - «Elle écrit M.D., elle écrit. Fait ça et rien d'autre»
Guy Lopez. Fr. 1988, 112 min., (fr.) p. 70 GOETHE
Rouge of the North/Rancœur
Fred Tan. Taiwan 1988, 112 min., (s.t.f.) p. 42 OUI-METOSCOPE (2)

13:15 Boulevards d'Afrique - Bac ou mariage
Jean Rouch. Tam-Sir Doueb. Fr. 1988, 70 min., (fr.) p. 24 CINEMATHEQUE

13:30 Ghosts... Of The Civil Dead
John Hillcoat. Aust. 1988, 90 min., (ang.) p. 29 OUI-METOSCOPE (1)
Une fille en été
Vitor Gonçalves. Port. 1986, 80 min., (s.t.f.) p. 62 PARALLELE

15:00 La peau et les os
Johanne Prigent. Can. 1988, 90 min., (fr.) p. 39 OUI-METOSCOPE (2)
Portraits d'Alain Cavalier
Alain Cavalier. Fr. 1988, 156 min., (fr.) p. 40 GOETHE

15:15 Vols d'été
Yousry Nasrallah. Egypte. 1988, 102 min., (s.t.f.) p. 42 CINEMATHEQUE

15:30 Romance
Sergio Bianchi. Bres. 1988, 103 min., (s.t.a.) p. 42 OUI-METOSCOPE (1)
MTV: Artbreak
Dara Birnbaum. É.-U. 1987, 17 min., (sd) p. 78 Mayem
Abigail Child. É.-U. 1987, 17 min., (sd) p. 76

RESTAURANT FRANÇAIS ÉLEGANT

OUVERT LE DIMANCHE À PARTIR DE 17 H

801, boul. de Maisonneuve Ouest
Réservations: 849-6331

McGill

Paradis (2): Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Saint-Denis (2): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

PORTES TOURNANTES (LES)

Complexe Desjardins (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Jean-Talon. Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

PUNCH LINE

Carrefour Laval (1): Sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40; en sem.: 19 h 10, 21 h 40.

Cinéma Egyptien (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Decarie (1): Sam., dim.: 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45; en sem.: 19 h, 21 h 30.

Pointe-Clare (5): Sam., dim.: 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h 10; en sem.: 19 h 30, 22 h 10.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?

Laval (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 19 h 30; en sem.: 19 h 30.

Omega (2): Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.

Parisien (5): 12 h 40, 14 h 50, 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (3): Sam., dim.: 12 h 25, 14 h

BRUNCH DU DIMANCHE

pour toute la famille. En vedette • notre super-buffer de 75 items • 10 plats chauds • rôti de boeuf Chicago • jambon fumé glacé • et comptoir de dessert complet.

GRATUIT POUR LES ENFANTS

de moins de 10 ans, un enfant par adulte payant

ADULTE: 1295\$

EN VEDETTE: SOLTAN LE MAGICIEN

La Diligence

7385, Décarie
731-7771

I Musici

La saison s'annonce bien

CLAUDE GINGRAS

■ Un programme substantiel, une direction inspirante, des interprétations en général soignées, un auditoire nombreux, attentif et enthousiaste.

Ce «bilan» du premier concert des Musici de Montréal, vendredi soir, permet d'entrevoir une très bonne cinquième saison à l'orchestre de chambre fondé et dirigé par Yuli Turovsky.

Car nos Musici en sont, déjà, à leur cinquième anniversaire: première répétition le 21 octobre 1983, premier concert le 8 novembre 1984, premier disque dès le mois d'août de cette année-là.

Ce programme de début de saison, entièrement composé de «premières» aux Musici, illustre la volonté du chef d'élargir constamment le répertoire de son orchestre, dût-il, pour certaines œuvres, faire appel à des musiciens additionnels.

Ainsi, aux quatorze cordes qui forment l'effectif des Musici s'ajoutaient vendredi soir les sept vents requis par la cinquième Symphonie de Schubert et le deuxième Concerto pour piano de Beethoven, les sept surmuraux venant de l'OSM et du Métropolitain.

Les Musici montrèrent d'abord qu'ils connaissent, pour cordes seules, autre chose que les faciles Vivaldi et autres baroques en «à» de leurs concurrents: une œuvre actuelle, québécoise, l'hallucinant Zipangu, de Claude Vivier. Seize minutes de tension, où une pression inhabituelle sur les cordes produit des plaintes qui pourraient être celles de l'auteur dont la mort tragique fut contemporaine de la création même des Musici. Mention, ici, aux interventions troublantes de la contrebasse de Costantino Greco.

La pièce de Vivier requiert très exactement treize cordes et est déjà disponible dans un enregistrement des Musici plus saisissant encore que leur exécution de vendredi soir, laquelle était leur première en concert.

Mais ils jouaient pour la toute première fois le Schubert et le Beethoven. Cordes et vents invités y formèrent un ensemble homogène. Rien à redire sur les vents, qu'en fin de concert Turovsky amena saluer à l'avant-scène. Mais j'ai encore une réserve sur le violon-solo: Eleonora Turovsky ne joue pas toujours très juste. Dommage, car tout ce qui la suit, en demi-cercle, est irréprochable.

Donné avec 21 instruments, le Schubert possédait une limpidité de musique de chambre. Turovsky y commande des accents non indiqués. Passe encore. Mais il faudra revoir le mouvement lent, «Andante con moto». Il ignore la mention «con moto» («avec animation») et fait traîner désespérément l'Andante.

Le Beethoven, brillamment accompagné, nous révèle un curieux soliste: jeu incisif et très clair, avec des trilles et gruppements parfaitement articulés, discours

toujours très musical, mais il y a quelques fausses notes et, pis encore, d'autres sont tout simplement omises au passage...

Malgré tout, un bon concert, et suivi d'un rappel: cet énigmatique menuet de Schubert déjà joué, et qui pourrait devenir le rappel-fétiche des Musici, comme certain Boléro...

MUSICI DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Yuli Turovsky. Soliste: Avo Kuyumjian, pianiste. Vendredi soir, salle Claude-Champagne de l'université de Montréal.

Programme:
Zipangu, pour treize cordes (1980)...Claude Vivier
Concerto pour piano et orchestre no 2, en si bémol majeur, op. 19 (1794-98)...Beethoven
Symphonie no 5, en si bémol majeur, D. 485 (1816)...Schubert

Voir en F 8 la chronique de Luc Perreault, LES APPAREILS VIDEO



AVEC CE COUPON... FAITES VITE!
SPÉCIAL-FAMILLE
1/2 PRIX

DERNIÈRE JOURNÉE!
AUJOURD'HUI 13H ET 17H
ARÉNA MAURICE RICH 256-4664

DISPONIBLE SEULEMENT AU GUICHET DE L'ARÉNA
★ ★ ★ OFFRE LIMITÉE ★ ★ ★

À VOLONTÉ - À VOLONTÉ
CHAQUE DIMANCHE ET CHAQUE LUNDI
RÔTI DE BOEUF
CHICAGO STYLE
Naturellement ceci inclut ce qu'aucun autre restaurant ne vous offre: le plus grand et le meilleur bar de hors-d'œuvre, salades, pâtes, poissons et fruits à volonté.

1295\$

La Diligence 7385, boul. Décarie
731-7771

Regardez LA COURSE DES AMÉRIQUES et courez la chance de gagner un voyage à Rio!



Vous rêvez d'aventures?

Alors, suivez les reportages que nous offrent les jeunes aventuriers de LA COURSE DES AMÉRIQUES chaque samedi dès 17h00 à la télévision de Radio-Canada!

Vous rêvez à Rio?

Faites votre choix du meilleur reporter à l'émission LA COURSE DES AMÉRIQUES et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Rio de Janeiro ainsi que cinq jours à l'hôtel!

Comment participer?

Il suffit de remplir le coupon de participation dans l'édition du dimanche de LA PRESSE!

Dès la semaine prochaine et jusqu'au 16 avril 1989, votez pour votre reporter préféré à LA COURSE DES AMÉRIQUES, ça peut vous mener loin!

Le prix du public La Presse

Un prix de 2000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de LA PRESSE.

La Presse **VARIG**
Lignes Aéronautiques Brésiliennes

Radio-Canada
Télévision

Un monument Félix Leclerc

Presse Canadienne
ILE D'ORLÉANS

■ Tout en haut de la côte du Pont, au point de départ du tour de l'île, un monument en souvenir de Félix Leclerc accueillera, dès l'été prochain, les habitants et visiteurs de l'île d'Orléans.

Le monument sera une offrande des 6 000 résidents de l'île. Une conférence de presse qui se tenait, vendredi, au kiosque touristique était l'occasion de lancer une campagne de souscription parmi les insulaires «et leurs amis».

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

LA LECTRICE (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:05 - 7:15 - 9:25
VEUVE MAIS PAS TROP (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:15 - 7:30 - 9:30
À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
BAGDAD CAFE (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LES 3 SOEURS (G)
12:15 - 2:30 - 5:05 - 7:20 - 9:35

BONAVENTURE
Place Bonaventure 863-2725

HALLOWEEN 4 (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
BIG (G) / 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:15

BROSSARD
Moli Champlain 465-5905

LA LECTRICE (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
VEUVE MAIS PAS TROP (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
CARREFOUR LAVAL
2330, Aut. des Laurentides 688-3654

PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:40
À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:10
LES TISSERANDS DU POUVOIR
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
SALAAM BOMBAY (G)
12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:35
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
12:10 - 2:25 - 4:45 - 7:10 - 9:30
LA LECTRICE (14 ans)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25

CENTRE-VILLE
2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518

DIE HARD (14 ans)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
MIDNIGHT RUN (anglais) (G)
1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:35
LE GRAND BLEU (G)
1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:30
PETIT BON... HOMME (G)
1:15 - 4:25 - 7:30 - 9:40
MARRIED TO THE MOB (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
RUNNING ON EMPTY (G)
1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:25
KUNG FU MASTER (G)
(version française sous-titrée anglais)
1:15 - 4:15 - 7:10 - 9:30
BAGDAD CAFE (G)
(Anglais sous-titré français)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
L'ŒUVRE AU NOIR (G)
1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:30

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

LES TISSERANDS DU POUVOIR
12:15 - 2:30 - 5:00 - 7:20 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1 288-3141

UNE AFFAIRE DE FEMME (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:10 - 9:25
SALAAM BOMBAY (G)
12:30 - 2:50 - 5:05 - 7:25 - 9:40
LES PORTES TOURNANTES (G)
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
BIRD (fr.) (G) Dolby Stereo / 2:00 - 5:30 - 9:00

LE DAUPHIN
Boulevard Desjardins 721-0000

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (18 ans) / 1:30 - 5:00 - 8:15
LA BOHÈME (G) Dolby Stereo
(Italien sous-titré français)
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35

LE FAUBOURG
1616, Ste-Catherine O. 932-2121

GORILLAS IN THE MIST (G) Dolby Stereo
THX 70MM
12:10 - 2:30 - 5:00 - 7:20 - 9:40
MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo
12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:05 - 9:25
HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:40 - 9:45
SALAAM BOMBAY (G)
(version originale sous-titrée anglais)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:35

JEAN-TALON
2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000

LES PORTES TOURNANTES (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel 843-3112

WITHOUT A CLUE (G) Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:30
LA LECTRICE (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15
PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451

LES TISSERANDS DU POUVOIR
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15
NICO (18 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

PLACE ALEXIS NIHON
Niveau du Métro Atwater 935-4246

DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo THX
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:35
WITHOUT A CLUE (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:25

PLACE DU CANADA
Via Châteaueu Champlain 861-4595

THE LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans)
Dolby Stereo THX / 1:30 - 5:00 - 8:15

ODEON-LAVAL
Centre 2000 - boul. St-Martin 687-5207

PIÈGE DE CRISTAL (14 ans) Dolby Stereo
1:20 - 4:00 - 7:05 - 9:35
VEUVE MAIS PAS TROP (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

POINTE-CLAIRE
6341 Transcanadienne 630-7286

WITHOUT A CLUE (G) Dolby Stereo
12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:40
GORILLAS IN THE MIST (G) Dolby Stereo
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00
MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:30 - 9:45
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:30 - 9:45
PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:10
HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
OMEGA
Centre Maxi 2675 ch Champlain Long 647-1122
PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT (G)
1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15

PARADIS
8215, Hochelaga 354-3110

LES TISSERANDS DU POUVOIR
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
PIÈGE DE CRISTAL (14 ans)
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 1:00 - 2:40 - 4:20 - 6:00 - 7:35 - 9:30
SQUARE DÉCARIE
Décarie, sud de Jean-Talon 341-3100

PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:45
GORILLAS IN THE MIST (G)
12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 10:00

ST-DENIS
1500, rue St-Denis 845-2222

LA GRENUILLE ET LA BALEINE (G)
Dim: 1:10 - 3:10 - 5:10

NICO (18 ans) / 7:10 - 9:15

ASTRE
St-Léonard 7480 Lacordaire 327-5001

HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
NICO (18 ans)
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 10:00

SCHÉLLE WEFER - MATTHEW MODRE

"HILARANT"
"Michelle Pfeiffer... (est) spirituellement superbement sexy et inépuisable."
— Peter Travers, ROLLING STONE

Veuve... mais pas trop!
VERSION FRANÇAISE DE
MARRIED TO THE MOB

ORON 100% DES RENDUS
MONTREZ-LEZ-VOUS VOTRE FILM

MIU-MIU
dans
LA LECTRICE
un film de MICHEL DEVILLE

VENISE | PRIX D'HONNEUR FEMME
ISABELLE HUPPERT

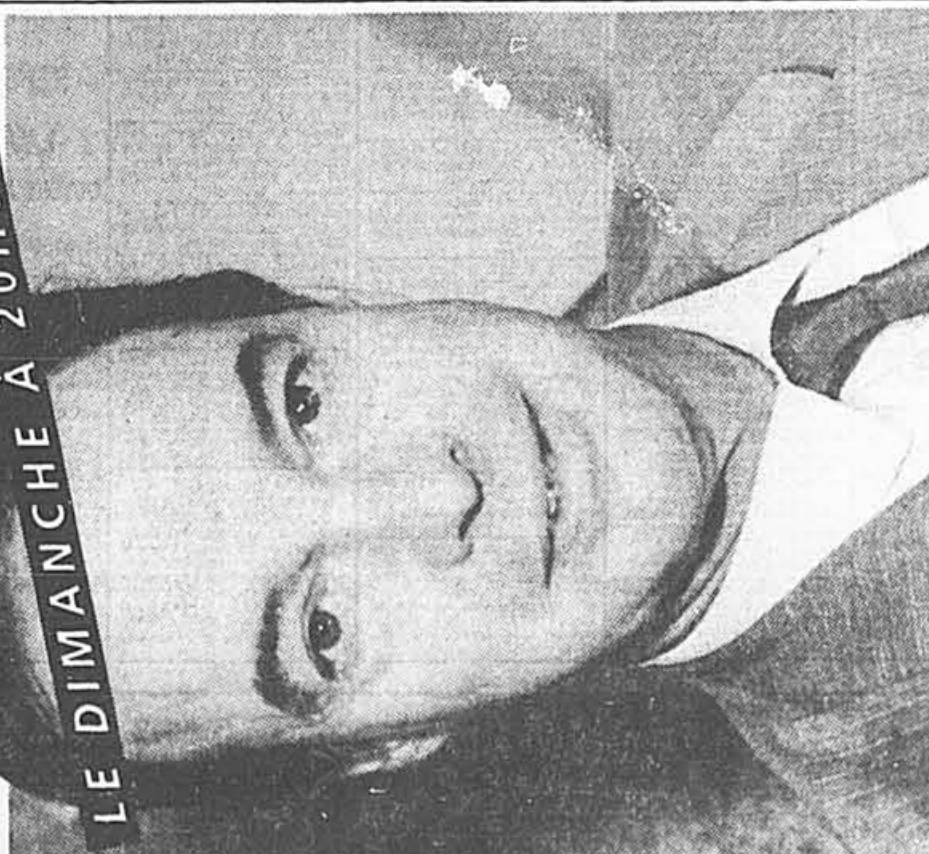
UNE AFFAIRE DE FEMMES
UN FILM DE CLAUDE CHABROL

MARIE-JOSÉ RAYMOND
RENE MALO
LES DU TISSERANDS
POUVOIR
CLAUDE FOURNIER
1ère partie

ALC. GRATIN GÉLINAS MICHEL FORGET DONALD PILON RÉMY GIRARD
PIERRE CHAGNON DOMINIQUE MICHEL ANDRÉE PELLETIER + **GABRIELLE LAZURE**
UNE PRÉSENTATION DE **STEINBERG** DISTRIBUTION PAR MALFORM DISTRIBUTION

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE
DONNEZ...
une lueur d'espoir

DU MORDANT
POUR LES MORDUS
LE DIMANCHE À 20H00



7 JOURS

avec: Pierre Nadeau

Le grand magazine d'information
animé par Pierre Nadeau.

UATV

SECTION ÉCONOMIE	
700	PROPOSITIONS D'AFFAIRES
Hypothèques.....	705
Occasions d'affaires.....	710
Associés demandés.....	712
Franchises.....	714
Services financiers.....	715
Services spécialisés.....	717
Argent demandé.....	718
Expertises immobilières.....	720
Tenue de livres, déclarations d'impôt.....	725
Informatique, bureautique.....	726
Assurances.....	728
Équipement spécialisé.....	730
L'immobilier.....	735
Entreprises diverses.....	740

IL VENERDI

La maison Lamarre!



GUY PINARD

Lorsque vient le moment de classer un édifice à caractère historique, les hommes de décision doivent du même souffle envisager la forme de restauration qu'on devra privilégier éventuellement.

Cette remarque s'applique à la maison Lamarre, de Longueuil. Lorsqu'elle fut bâtie en 1740, donc vers la fin du régime français, la maison Lamarre était la première maison de ferme édifiée à l'est du village de Longueuil. À ce titre, elle méritait donc d'être classée (ce qui fut fait le 19 février 1976), d'autant plus que les maisons de cette époque sont plutôt rares. Mais le moment venu de la restaurer, il fut décidé de lui redonner son apparence la plus récente, celle d'une maison victorienne coiffée d'un toit à quatre brisis, mais débarrassée de l'afreux annexe ajoutée au XX^e siècle, plutôt que de privilégier la reconstitution exemplaire.

La seigneurie

L'établissement de la chaîne des titres passe naturellement par la seigneurie de Longueuil, dont cette terre faisait partie.

La seigneurie de Longueuil (elle sera érigée en baronnie en 1700) s'est concrétisée par étapes entre 1657 et 1710. Son existence remonte au 24 septembre 1657 quand Jean de Lauson retira de sa vaste concession de la Cité une terre de 50 arpents de front sur 100 de profondeur pour la concéder en arrière-fief à Charles Le Moyne I.

Un premier agrandissement lui fut apporté le 20 mars 1665 quand Lauson ajouta l'île Sainte-Hélène et l'île Ronde. Jean Talon, premier intendant de la Nouvelle-France, agrandit de nouveau le territoire le 3 novembre 1672: en plus de porter la profondeur de la concession de 100 arpents à une lieue et demie (ou 126 arpents), il ajouta toutes les terres non concédées qui se trouvaient sur une distance d'une lieue et demie entre le fief du Tremblay à l'est (il débutait un peu à l'est de l'actuelle église de Fatima) et la seigneurie de La Prairie à l'ouest (elle commençait à la hauteur de l'actuelle rue Victoria, à Saint-Lambert). Mais la véritable «consecration» survint le 16 juillet 1676 quand l'intendant Jacques Duchesneau annonça à Le Moyne sa décision de réunir ces trois concessions en une seule seigneurie et de porter sa profondeur à deux lieues et demie.

Le Moyne entreprit le peuplement de son territoire vers 1680; après s'être réservé un domaine de 10 arpents sur 30, il fit tracer le chemin de Chambly à la limite est de son domaine. De l'autre côté du chemin, il réserva un terrain de 5 arpents sur 4 pour le village, en bordure de l'eau, et une terre communale de 5 arpents sur 16 derrière le village (l'actuel chemin Gentilly délimite les deux propriétés). Puis il décréta qu'une bande de terre située entre le fleuve et le futur chemin du Roy (actuelle rue Saint-Charles) sur toute la largeur de la seigneurie serait réservée pour servir de commune. Une fois ces gestes posés, Le Moyne put entreprendre la distribution des terres à ses censitaires; parmi eux se trouvait son meunier, André Bouteillé, dont il sera question plus loin.

Charles Le Moyne II succéda à son père à la mort de ce dernier en 1684. Élevé dans l'aristocratie française, il entreprit en 1695 la construction d'un château fort terminé en 1698. Longueuil comptait alors 32 maisons.

Le 25 septembre 1698, peu après l'inauguration du château, Le Moyne apprit du gouverneur Frontenac et de l'intendant Jean Bochart de Champigny que la profondeur de la concession était portée de deux lieues et demie à trois lieues et demie.

La seigneurie fut érigée en baronnie par le roi Louis XIV le 26 janvier 1700. Charles Le Moyne sera le seul Français hors de France à hériter du titre de baron, qu'il transmit évidemment à sa succession (le 11^e baron en titre vit en France sous le nom de Raymond de Longueuil).

La dernière modification au territoire survint le 8 juillet 1710 quand le gouverneur Philippe de Rigaud de Vaudreuil et l'intendant Michel Bégon de la Picardière ajoutèrent à la baronnie toutes les terres non concédées à l'arrière de la seigneurie de La Prairie de la Magdeleine, sur une distance de trois lieues en bordure de la rivière Richelieu à partir de la limite ouest de la seigneurie de Chambly.

De Bouteillé à Lamarre

Nous avons vu préalablement que le meunier André Bouteillé se trouvait parmi les premiers censitaires. Le 20 janvier 1686, Bouteillé obtint une concession de deux arpents sur 20 tout juste à l'est du territoire réservé pour le village et la terre communale. Le 17 février 1689, Bouteillé acheta de Charles Edeline, son voisin plus à l'est, une terre d'un arpent sur 20, ce qui portait la superficie de sa propriété à 60 arpents.

À la mort de Bouteillé le 16 mai 1699, sa veuve, Marie-Angélique Chapacou épousa en secondes nocces André Lamarre, un soldat qui était aussi maître tisserand. Parmi les propriétés que Mme Chapacou consigna dans le contrat de mariage signé le 8 juin 1700 se trouvait la terre de 3 arpents sur 20.

La terre resta entière jusqu'à la mort de la veuve Chapacou le 11 novembre 1746. Les propriétés de cette dernière, y compris la terre de trois arpents sur 20, furent partagées entre 12 héritiers: son mari André, les six enfants de Bouteillé, et les cinq enfants de Lamarre. André Lamarre père hérita du plus gros morceau, soit la moitié de l'ensemble des propriétés du couple.

Avant la mort d'André Lamarre père à l'âge de 96 ans le 11 juillet 1756, André fils avait entrepris, par des acquisitions réalisées entre 1738 et le 27 septembre 1748, le remembrement de la terre ancestrale. Seule lui échappa une terre de 9 perches sur 20 arpents détenue par Toussaint Benoit, qui l'avait obtenue dans un échange avec son neveu, François Patenaude, époux de Geneviève Lamarre, sœur d'André. En fait, le remembrement fut complété le 16 juin 1794, quand André Lamarre III fit l'acquisition de la propriété des héritiers de Marie-Louise Rouillé, épouse en premières nocces de Toussaint Benoit.

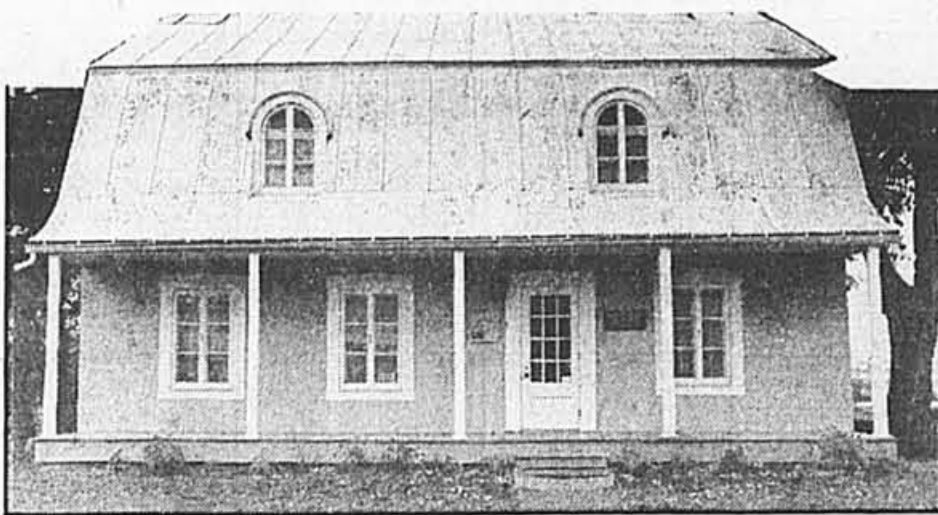
André Lamarre III en resta propriétaire jusqu'au 28 novembre 1806 alors que lui et sa femme Marguerite Vincent décidèrent de faire cession de leurs biens à leurs six enfants à certaines conditions. Joseph, le fils aîné, hérita de la maison et de la terre ancestrale. D'après le contrat de dotation signé devant le notaire Louis Guy, les donateurs se réservaient la moitié ouest de la maison, de la cave au grenier, de même que la moitié du jardin et de la laiterie, ainsi que l'usage du four et de la boutique.

Joseph Lamarre put exercer ses droits en totalité dès la mort de sa mère le 2 septembre 1820 (son père était décédé le 28 novembre 1816).

Marguerite Pagé, veuve de Joseph Lamarre, fit don d'une partie de ses biens à son gendre Amable Gelineau et à sa fille Elisabeth le 17 juillet 1832, en posant des conditions similaires à celles de son beau-père André Lamarre III. Mais ce n'est que le 15 mai 1838, après une série d'acquisitions, qu'Amable Gelineau devint le seul propriétaire des biens de feu Joseph Lamarre.

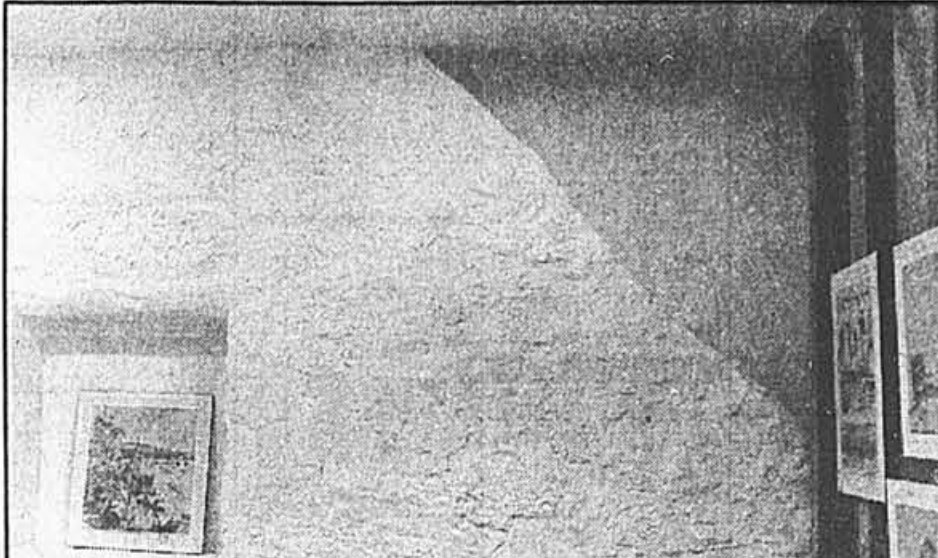
Isidore Hurteau et Françoise Lamarre, fille de Joseph, devinrent les propriétaires du domaine le 12 novembre 1839. Hurteau, qui devint le premier maire de Longueuil, conserva la propriété jusqu'au 11 juillet 1872, alors qu'il la vendit à John Molson, W.D. McLaren et autres ce qui était désormais connu sous le nom de «terre no 1» du cadastre du village de Longueuil. Pour la première fois depuis 1700, aucun Lamarre ne figurait parmi les propriétaires.

Après la subdivision réalisée en juin 1873 par l'arpenteur Joseph Rielle, le terrain où se trouve la maison porta le numéro 1-289. Ce lot et le lot 1-294 furent d'abord acquis par Thomas O'Brien, saisis par la Ville pour non paiement de taxes, et revendus à John Molson et Al pour \$40, le prix des taxes impayées. Par la suite, les deux lots appartirent à William D. McLaren et Al (1892), John Bennett (1895), Jacob Bouziane, qui l'acquies en 1938 de Ro-



La façade de la maison après la restauration. À noter, une porte à gauche et une fenêtre à droite.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse



À l'étage, on peut apprécier la pente qu'accusait le mur-pignon à l'époque de la maison à deux eaux, puisque le mur de pierre n'a pas été complètement caché lors de la restauration.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

bert Bennett, fils de John, Sadie Bouziane, fille de Jacob (1957), Barry A. Howarth, qui fit en 1968 l'acquisition du lot 1-289 seulement, Marcel Lefebvre (1968), et enfin la Ville de Longueuil le 22 octobre 1974.

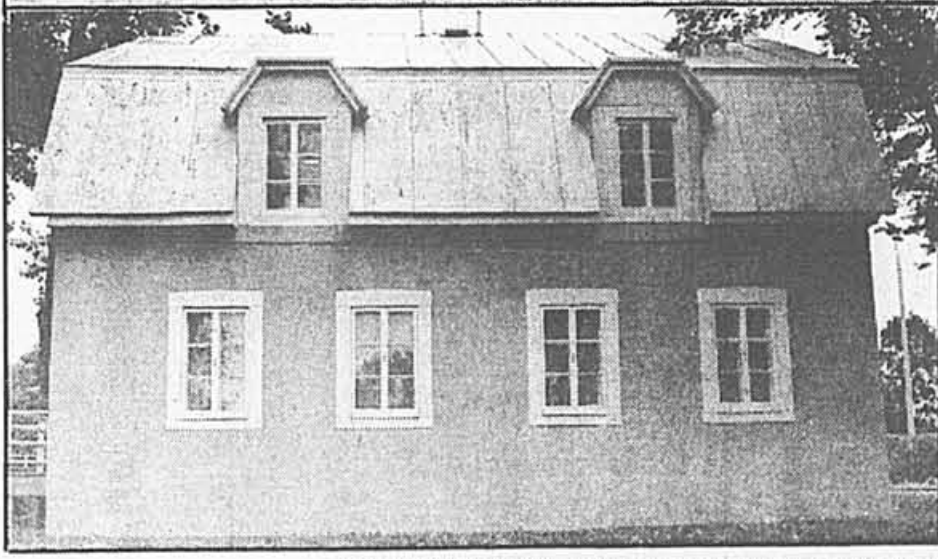
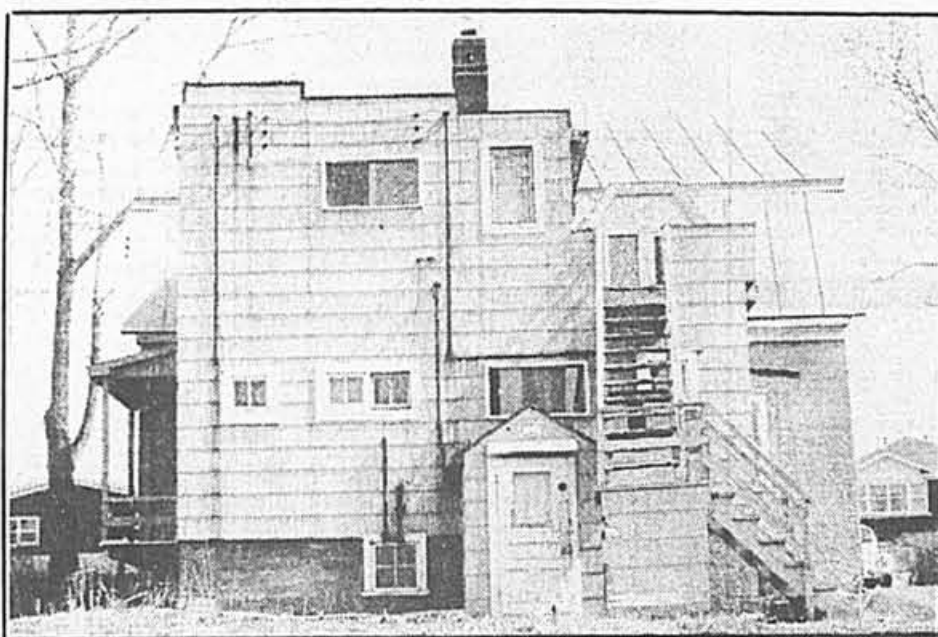
La maison

Après de longues années de recherches et d'hésitation, on a finalement pu établir clairement que la maison fut construite en 1740. Cette certitude provient d'une procuration signée par le curé Joseph Ysambart, le 28 août 1740, à l'occasion d'une vente de terrain par André Lamarre (II) à Charles Bray dit Labonté. On savait par ailleurs qu'il ne pouvait s'agir d'une maison de construction récente puisque pendant le mariage de Joseph Lamarre et Margue-

rite Pagé (donc entre 1809 et 1821), il avait fallu refaire les châssis, les contrevents et les portes, ainsi que le plancher du haut du grenier.

Outre la maison en pierre des champs dont le carré mesure 37 pieds et demi sur 32 (son faite culmine à 30 pieds), la terre comprenait une grange, une étable, une écurie, une boutique et une remise de 20 pieds sur 16.

Dotée de murs de deux pieds d'épaisseur, la maison de pierre comportait à l'origine un sous-sol peu profond, un rez-de-chaussée, un grenier et des combles, sous un toit à pignon à pente de 45 degrés recouvert de bardeaux, probablement de cèdre. Il s'agissait donc d'une maison traditionnelle à deux eaux.



PHOTOS MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES ET JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

L'arrière avant et après la restauration. À noter plus particulièrement la disparition de l'afreux annexe qui masquait le mur nord.

Les murs sont sûrement l'oeuvre d'un artisan formé à l'école française, mais on ignore si le mur de refend, érigé dans l'axe des poutres au sous-sol, est d'origine. Des troncs d'arbres sciés en deux supportent le plancher du rez-de-chaussée, tandis que des poutres en pin jaune de 16 pouces d'épaisseur et chanfreinées supportent celui de l'étage. Le plancher et le plafond du rez-de-chaussée datent de la fin du XVIII^e.

La charpente du toit remonte à 1895, date à laquelle les Bennett ont décidé de «victorianiser» la maison en la dotant d'un toit à quatre brisis irréguliers, le brisis inférieur sud se terminant par un larmier qui couvre la galerie.

Avant qu'elle ne soit transformée, la maison comprenait un cabinet et une petite chambre du côté du fleuve, et une cuisine-pièce de séjour du côté de la rue.

La restauration

Lors de son acquisition par la Ville de Longueuil, la maison abritait trois logis, et on lui avait accolé vers 1920 une affreuse annexe à deux niveaux à l'arrière. Cette annexe a été démolie.

Avant la restauration, la maison comportait deux portes et deux fenêtres à l'avant, avec galerie à rampe et piliers en fer forgé. Le côté ouest ne comportait qu'une fenêtre, à l'arrière du rez-de-chaussée. Le côté est comportait deux fenêtres, une par étage, également situées vers l'arrière de la maison. Quant au mur nord, à l'arrière, il avait été gravement mutilé par l'addition de l'annexe. À l'intérieur, les foyers et les poutres avaient été bouchés ou cachés.

Comme on l'a dit précédemment, il a été décidé de restaurer la maison en respectant l'apparence victorienne acquise en 1895. Il n'était donc pas question de remettre la pierre à nu en enlevant le stuc qui la recouvre. Après la démolition de l'annexe et un bon curetage des murs, on a d'abord redonné son apparence originale au fenestrage: une porte et trois fenêtres à l'avant, donnant sur une galerie de bois sans garde-fou; une fenêtre dans le mur ouest, une porte dans le mur est, et quatre fenêtres situées dans l'axe des ouvertures de l'avant dans le mur nord. Toutes les fenêtres ont été dotées de châssis à deux battants de six carreaux: chacun. Certaines dimensions sont répétitives, mais on ne peut vraiment pas parler de symétrie. L'encadrement en bois est légèrement en saillie, avec linteau ornemental de forme triangulaire. Le toit à quatre brisis recouvert de tôle à baguette est percé de quatre lucarnes. Les lucarnes à l'avant sont cintrées, tandis que les lucarnes à l'arrière sont coiffées d'un fronton triangulaire tronqué.

Depuis sa restauration, la maison est occupée par la Société historique de Longueuil, qui la loue de la ville de Longueuil au prix de \$1 par année. Merveilleusement bien située en bordure du parc Le Moyne, la maison pourrait devenir, espère-t-on, un centre de recherche en histoire qui fera l'orgueil des Longueuillois.

SOURCES: Société historique de Longueuil: La maison Lamarre, par Claude Perrault; La seigneurie de Longueuil, par D.C. Smith; plans de restauration du Groupe Petrone; Devis de spécifications des travaux de restauration de la maison Lamarre, par François Varin, de Pluram Inc. (projet non réalisé) — Interview d'Édouard Doucet, vice-président et directeur général de la Société historique de Longueuil.

REPÈRES



Nom: maison Lamarre.
Adresse: 255, rue Saint-Charles est.
Métro: station Longueuil, puis circuit 81 ou 88 de la STRSM jusqu'à l'angle de la rue Saint-Charles et du chemin de Chambly.
Visites: mercredi, jeudi et dimanche, de 14 h à 17 h.

Moi, Antoine-D., retraité

La «chimise» à Vital



ANTOINE DESROCHES

collaboration spéciale

Les hasards de la vie et, je peux bien l'avouer maintenant, un penchant appuyé pour l'aventure, m'ont conduit à un séjour prolongé dans un pays équatorial qui a, depuis, changé de nom. Ce qui, entre parenthèses, n'a rien eu à voir avec ma présence, rassurez-vous.

Donc m'y voilà, dûment identifié comme «expert» selon le titre que la généreuse Unesco décernait aux volontaires qu'elle expédiait dans tous les recoins du monde, sous l'empire de la mission qu'elle s'était donnée de contribuer à reconstruire les systèmes d'information que des changements précipités de régimes avaient littéralement jetés à terre.

Et à titre d'expert (merci, Unesco!)

J'ai droit à l'une de ces villas situées dans les hauteurs environnantes de mon milieu de travail et précipitamment abandonnées par leurs anciens locataires. Ce qui en avait favorisé l'intrusion par des masses de squatters venues de la brousse dans l'intention de jouir enfin de tous ces confort que les blancs s'étaient donnés. Sauf que n'ayant jamais eu quelque besoin que ce soit des appareils de plomberie ou des portes, ils avaient démolé les premiers et fait du bois à brûler avec les autres. Ce que les services techniques de l'Unesco avaient péniblement, et à grands frais, remis en état.

Mais de ces villas sommairement meublées, mes collègues de mission et moi-même n'avions que peu d'usage, sinon pour y aller dormir. Les journées de travail étaient longues et ne s'achevaient qu'à l'arrivée brutale de la nuit, ce qui, imparablement dans son horlogerie, nous tombait dessus à 6 heures du soir.

Il ne nous restait, en définitive, que les week-ends où nous pouvions nous

réunir à trois ou quatre pour évoquer les événements et les vicissitudes de la semaine — surtout celles-ci, qui ne faisaient pas défaut — ou pour lire dans le calme du jardin.

Et comme les autres, j'avais eu droit à un boy. À un boy-maison, la catégorie la plus élevée de cette étrange hiérarchie des domestiques qui faisaient du boy-maison le numéro un, suivi du boy-cuisinier, du boy-bébé et du boy-jardinier. Dans mon cas, le premier me suffisait, ce qui ne me faisait jamais qu'un problème au lieu de quatre, du fait qu'il savait aussi faire un peu de cuisine, surtout du côté riz qu'il réussissait aussi admirablement que quotidiennement et que nul besoin ne réclamait les deux autres.

Il s'appelait Vital. C'était un petit Bakongo râblé doué d'une caractéristique rare: il souriait toujours. Je n'ai jamais vu ses lèvres se refermer sur les dents qu'il avait étincelantes de blancheur. Sauf que depuis deux jours le sourire s'était un peu resserré. Et à ma question inquiète, il me répond, en promenant

son regard de gauche à droite, que la chemise qu'il avait lavée pour moi et tendue à l'extérieur était... disparue.

Dans ce pays où la malaria était bien plus dangereuse que le chagardage, cela ne m'étonna pas. Jusqu'à ce samedi où, alors que je lisais tranquillement, j'entends Vital qui s'exclame, dans cette prononciation où les «r» prennent à peu près le son d'un «l»:

— Mais... patlon... c'est notle chimi-se!

Il avait aperçu un type qui filait un peu plus loin, vêtu d'une chemise au blanc immaculé.

Et sans hésiter, mon Vital se lance à la poursuite pour disparaître bientôt dans les hautes herbes.

Quand on est blanc, on y pense à deux fois avant d'aller se mêler des histoires du genre. D'autant plus que ça s'agite drôlement là-bas.

De deux choses l'une: ou bien c'est un cousin de tribu, et ce sera l'occasion d'une longue palabre dont Vital reviendra avec les mains vides et des excuses

pour s'être trompé. Ou bien c'est un gars d'une autre tribu, et là tout était possible.

Tout me paraissait d'autant plus possible que le type à la chemise m'avait semblé être beaucoup plus grand et plus mince que mon Bokongo. Ce qui indiquait probablement un de ces Lulus qui ne sont pas reconnus pour être les frères de cœur des Bakongos.

Quelques minutes encore, et Vital resurgit au pas de course. Essoufflé, la trace violacée d'un horizon sur la pommette gauche, il me tend la chemise. Avec le sourire, bien sûr.

La chemise? Des lambeaux! Il l'avait littéralement arrachée du dos de l'autre! Et si vous saviez ce qu'il fallait de temps et de recherche pour se procurer une chemise à ce temps-là!

M'est alors revenue à la mémoire cette phrase terrible d'Henri Barbusse: «Le nationalisme et le droit de propriété sont la source de toutes les guerres».

Ma fameuse chemise m'en a apporté toutes les preuves dont je pouvais avoir besoin. Les conséquences aussi!